Dimanche des Rameaux
et de la passion du Seigneur

Eglise catholique des Yvelines, Diocèse de Versailles
https://fr.calameo.com/read/006207045e4a4eb3adaef

Préparer :

Vous pouvez réaliser un jardin de Pâques, à faire évoluer tout au long de la semaine. C'est comme une crèche mais autour de la semaine sainte. On fera avec le matériel que l'on a sous la main. L'imagination fera le reste. Pourquoi ne pas utiliser les figurines des playmobils ou legos pour animer ce jardin de Pâques tout au long de la semaine.

Décorer des œufs qu'on s'offrira à Pâques ou qui décoreront la table de Pâques, fabriquer des rameaux avec ce que l'on a à disposition pour décorer le coin prière, soigneusement préparé avec une croix, une bougie, une bible ou un évangile, dans un coin bien rangé. Si on est seul, on peut y ajouter les prénoms de ceux pour qui l'on prie, avec lesquels on est en communion (ou leur photo).

Célébrer :

Commencer par un signe de croix puis un chant :
R. **Voici celui qui vient au nom du Seigneur.**
Acclamons notre roi, hosanna ! (bis)
1. Portes levez vos frontons.
Levez-vous portes éternelles.
Qu'il entre le roi de gloire.
2. Honneur et gloire à ton nom,
Roi des rois, Seigneur des puissances.
Jésus que ton règne vienne.
3. Venez rameaux à la main.
Célébrez le Dieu qui vous sauve :
Aujourd'hui s'ouvre son règne !
4. Jésus, roi d'humilité,
souviens-toi de nous dans ton règne.
Accueille-nous dans ta gloire.

Un adulte de la famille dit :
Sœurs et frères bien aimés,
pendant quarante jours, nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage ;
et nous voici rassemblés au début de la semaine sainte pour commencer en communion avec toute l´Église la célébration du Mystère pascal.
Aujourd´hui, le Christ entre à Jérusalem, la Ville sainte, où il va mourir et ressusciter.
Mettons toute notre foi à rappeler maintenant le souvenir de cette entrée triomphale de notre Sauveur ;
suivons-le dans sa passion jusqu´à la croix
pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 21,1-11

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem,
arrivèrent en vue de Bethphagé,
sur les pentes du mont des Oliviers.
Alors Jésus envoya deux disciples
en leur disant :
« Allez au village qui est en face de vous ;
vous trouverez aussitôt une ânesse attachée
et son petit avec elle.
Détachez-les et amenez-les moi.
Et si l'on vous dit quelque chose,
vous répondrez :
'Le Seigneur en a besoin'.
Et aussitôt on les laissera partir. »
Cela est arrivé pour que soit accomplie la
parole prononcée par le prophète :
Dites à la fille de Sion :
Voici ton roi qui vient vers toi,
plein de douceur,
monté sur une ânesse et un petit âne,
le petit d'une bête de somme.
Les disciples partirent
et firent ce que Jésus leur avait ordonné.
Ils amenèrent l'ânesse et son petit,
disposèrent sur eux leurs manteaux,
et Jésus s'assit dessus.
Dans la foule, la plupart étendirent leurs
manteaux sur le chemin ;
d'autres coupaient des branches aux arbres
et en jonchaient la route.
Les foules qui marchaient devant Jésus et celles
qui suivaient
criaient :
« Hosanna au fils de David !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux ! »
Comme Jésus entrait à Jérusalem,
toute la ville fut en proie à l'agitation,
et disait :
« Qui est cet homme ? »
Et les foules répondaient :
« C'est le prophète Jésus,
de Nazareth en Galilée. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

Dimanche des Rameaux
et de la passion du Seigneur

Prier le Notre Père

C’est pour te rendre grâce, Dieu Notre Père,
Que nous élevons notre cœur et le tournons vers toi.
En ce jour où nous faisons mémoire de l’entrée de ton Fils à Jérusalem, nous te bénissons d’être la source de notre salut. Alors qu’il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables, et, sans avoir commis le mal, il s’est laissé condamner pour les criminels ; sa mort a effacé nos fautes et sa résurrection a fait de nous des justes. C’est pourquoi nous voulons te prier avec confiance :
Notre Père…

Puis :

Dieu éternel et tout-puissant, pour donner au genre humain un exemple d’humilité, tu as voulu que notre Sauveur prenne chair et qu’il subisse la croix : accorde-nous, dans ta bonté, d’accueillir le témoignage de sa force dans la souffrance et d’avoir part à sa résurrection. Amen.

Terminer en demandant la bénédiction de Dieu

Dieu notre Père, le Père de toute miséricorde,
nous a donné dans la passion de son Fils la plus belle preuve de son amour : qu´il nous aide maintenant à découvrir, à son service et à celui de nos frères, jusqu´où va le don de sa grâce.
Amen.
Il nous a donné de vivre en Jésus qui a subi la mort pour nous sauver d'une mort éternelle : Qu'il nous fasse don de sa vie.
Amen.
Après l´avoir suivi dans les épreuves, puissions-nous entrer avec lui dans sa gloire de ressuscité.
Amen.
Et que Dieu tout-puissant nous bénisse,
Le Père, le Fils et le Saint Esprit. Amen

Les sept paroles du Christ en croix

Les sept paroles du Christ en croix ont été publiées par le cardinal Charles Journet en 1952. Ces méditations admirables livrent avec simplicité et profondeur la substance des dernières paroles du Christ en croix, fournissant une nourriture spirituelle particulièrement nécessaire à notre temps. Ces sept clefs de lecture sont un appel à l'approfondissement de l'étude de cet ouvrage trop peu connu. ***Source : Aleteia***

1. Comprendre la profondeur du péché

« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23, 34) C'est la première parole du Christ en croix et sans doute la plus difficile à entendre. Car elle signifie notre aveuglement d'humains si peu conscients d'être créés pour l'éternité, face à nos agissements. Charles Journet nous enseigne à quel point nous nous blessons dans le péché qui est littéralement destructeur, parfois mortel, pour nos âmes : acte de révolte contre Dieu, il est un plongeon en enfer. Parce que l'Amour de Dieu est infini, le rejeter est un mal à sa mesure, un mal irréparable. Mais vient le pardon de Dieu « faisant fleurir, dans les cœurs où le péché a saccagé les roses du premier amour, leur pureté et leur fraîcheur, les roses sombres, parfois aussi belles, tantôt plus belles, d'un second amour, avec ses repentirs, ses larmes, ses ardeurs. »

2. Espérer le Ciel dès à présent

« Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » (Luc 23, 43) Heureux corollaire à l'atrocité du péché de l'homme est sa capacité à aimer Dieu ici et maintenant, dans le temps présent. C'est à Léon Bloy que Charles Journet emprunte, évoquant *La femme pauvre* pour nous dire que celui qui, ici et maintenant, accompagne le Christ dans sa souffrance et se laisse accompagner par Lui dans sa souffrance, entre d'ores et déjà dans le paradis. Journet nous renseigne avec une clarté remarquable sur cette idée, souvent incomprise, que nos souffrances sont une avancée vers le Ciel, en ce qu'il existe une souffrance d'une pureté bénéfique, qui est celle qui naît de la conscience de l'Amour de Dieu qui manque au monde. Avec Catherine de Sienne, il évoque également les larmes de feu que sont « celles que pleure en nous l'Esprit saint pour le salut du monde. » Celui qui souffre du manque de Dieu est déjà avec Lui.

Les sept paroles du Christ en croix

Eglise catholique des Yvelines, Diocèse de Versailles
https://fr.calameo.com/read/006207045e4a4eb3adaef

3. Notre Mère à Tous

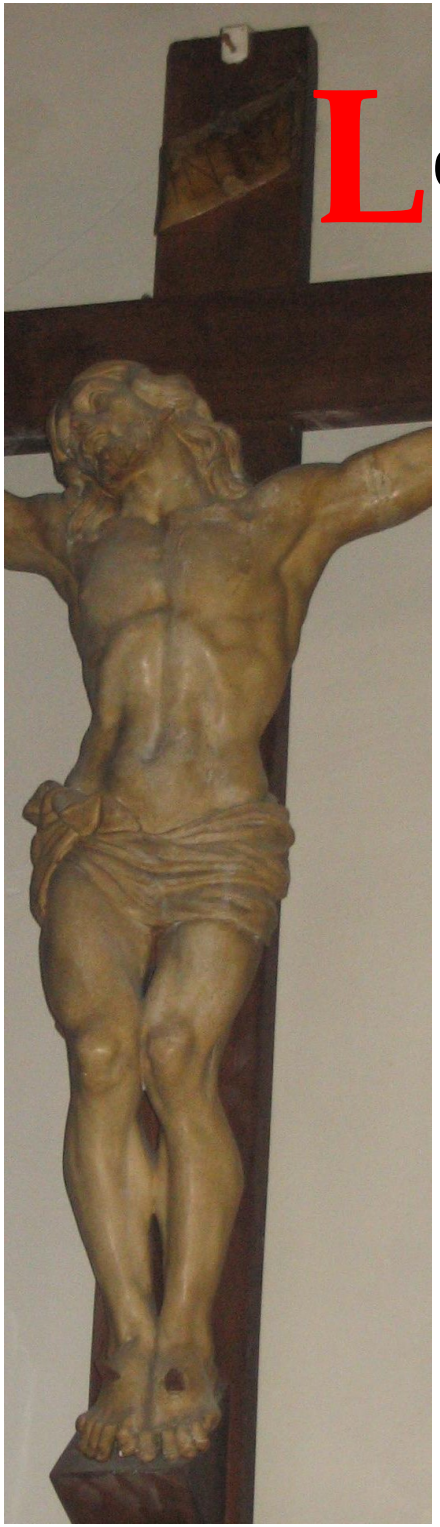
« Puis il dit au disciple : voici ta mère » (Jean 19, 27) Si nous sommes tous unis dans le Christ, alors nous sommes tous enfants de Marie. Mais plus encore, nous lui sommes explicitement confiés par Celui qu'elle a physiquement enfanté. Tous ceux qui souffrent dans le Christ ont, debout, digne et pleine de compassion au pied de leur croix, cette mère […]. Dieu confie ainsi l'humanité à celle qui, toute humaine, est néanmoins la plus proche, la plus intimement liée au Christ Dieu fait homme. Le cardinal Journet insiste sur la signification d'une telle désignation : Marie est aussi celle qui à Cana, a par ses mots fait que Jésus débute sa vie publique en accomplissant son premier miracle. Elle est donc l'intercession la plus directe, la plus efficace et la plus aimante que nous puissions solliciter.

4. Le Christ a souffert pour nous et comme nous

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ? » (Marc 15, 34) Cette parole scandalise, en ce qu'elle donne un argument aux incrédules. Sur la croix soufferte pour le rachat des hommes, Dieu fait homme laisse échapper ce cri de désespoir. Pourquoi ? Car pour le rachat de l'homme, il accepte de souffrir cet « écartèlement » spirituel entre la vision pure de Dieu et la souffrance de la condition humaine dégradée par le péché, révoltée contre Dieu. Par ces mots, le Christ reprend aussi le commencement du Psaume 21 (22), qui n'est pas un chant de désespoir mais d'espérance messianique véritable. Et Journet de nous inviter à prier : «Faites qu'en redisant dans mon cœur les paroles que l'excès de votre souffrance pour les hommes vous a arrachées, je sente mon angoisse se dissoudre dans la vôtre, comme une larme dans l'océan. »

5. Le Christ a soif de nous

« J'ai soif. » (Jean 19, 28) C'est ainsi que s'exprime le désir de Dieu de nous voir venir jusqu'à Lui. Sur sa croix, il n'y a qu'un homme pour venir au Christ et lui donner à boire : c'est à nous d'aller vers ce crucifié qui souffre pour nous et semblable à nous, de nous approcher de Lui qui est notre rédemption, et de participer amoureusement avec Lui à cette rédemption. Il veut nous unir à Lui, car « Jésus a eu soif de la gloire de Dieu et du salut du monde. Il aime tant ceux qui connaissent une pareille soif. Il leur promet des sources vives. » Jésus a soif pour nous, pour nous faire venir à Lui et il a soif comme nous, comme nous devons avoir soif de la gloire de Dieu et du salut du monde qui sont notre avenir. Un avenir dont nous savons désormais qu'il commence ici et maintenant, à chaque instant, à chaque infime parcelle de temps qui passe et où nos cœurs d'hommes décident de se tourner ou non vers Lui.



Les sept paroles du Christ en croix

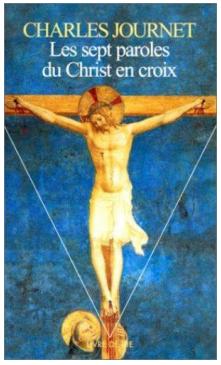
6. Confiance en l'accomplissement de la mission du Fils

« Tout est consommé. » (Jean 19, 30) Les prophéties anciennes sont accomplies comme le montrent les précédentes paroles du Christ en croix qui renvoient aux Écritures. Mais aussi, et surtout, est accomplie la volonté du Père. Par le Christ, la création toute entière s'est vue montrer la voie de son Salut, et par la souffrance de la croix l'œuvre rédemptrice est achevée. Le Christ ayant accompli son œuvre peut paisiblement s'en remettre à la mort. Cette parole est une invitation à placer notre confiance en Lui : s'il affirme que tout est consommé au moment de sa passion, c'est que sa mort pour nous est véritablement la culminance de son œuvre rédemptrice et qu'après elle ne peut venir que la parousie où, après que tout ait été consommé, tout sera « soumis au Père ».

7. S'abandonner librement à vivre en Lui

« Père, entre tes mains je remets mon esprit. » (Luc 23, 46) Parce que le Fils a fait son œuvre, il peut désormais s'en remettre au Père avec tout ce qu'il a pris sur Lui pour notre Salut. Le cardinal Journet insiste sur cet abandon volontaire, librement consenti, qui est celui seul que Dieu regarde en chaque homme. Pour Dieu ne compte que ce que nous avons fait librement, dans le bien comme dans le mal. Aussi, la fin de cette vie temporelle du Christ, qui ne recommencera plus jamais, marque le début de la vie de l'Église, par laquelle nous sommes tous unis en Lui. « Le Christ est mort, l'Église naît, le monde est sauvé. » Le Christ est mort, vive le Christ ! Mais non pas comme un simple succession, comme une constance : maintenant que tout est consommé, que nous avons vu le chemin la vérité et la vie qu'Il nous désigne jusque sur la croix, tout peut commencer pour le monde renouvelé dans le corps de l'Agneau, dans la sang et l'eau jaillissant de son côté.

Les sept paroles du Christ en croix, par Charles Journet, Seuil, avril 1998, 182p., 6, 10 euros



Tiré du site du diocèse des Yvelines
(Versailles)
https://www.catholique78.fr/priercelebrer/liturgie/la-semaine-sainte-a-la-maison-2020/

Vous trouverez **l'ensemble du livret** proposé
aux chrétiens du diocèse et d'ailleurs.
https://fr.calameo.com/read/006207045e4a4eb3adaef

Notre évêque, Mgr Roland, nous renvoie
volontiers vers ce site.

Nous remercions les personnes qui ont
réalisées l'ensemble du livret.
Que le Seigneur bénisse cette église sœur
qui vient aider notre petite Eglise diocésaine.

QU'EN TOUT, DIEU SOIT BÉNI !

Eglise Catholique en Yvelines